



IUFM de Paris – Université de Paris IV – Sorbonne

TEST DE FRANÇAIS – juin 2013

Durée : 40 min.



NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

*Le candidat doit répondre aux questions sur cette feuille.*

### Orthographe 1

*Quelle est la liste qui ne contient pas d'erreur orthographique ?*

- A gaiement – sententieusement – clairement – subséquemment – notamment
- B gaiement – prudemment – méchamment – abattement - partiellement
- C redondant – joliment – émerveillement – plaisamment - carrément
- D fermement – étonnement – courageusement – heureusement - finalement
- E succinctement – finalement – énervement – joliment - follement

### Orthographe 2

*Pour chaque phrase, choisissez la forme correctement orthographiée.*

- A Les appareils **tombant / tombants** en panne dès la première utilisation sont de plus en plus fréquents.
- B Il observait les jeunes filles **dansant / dansantes** sur la piste.
- C Ce sont des parents **négligents / négligeant / négligeants**

### Orthographe 3

*Pour chaque phrase, choisissez la forme correctement orthographiée.*

- A Ils se sont **jeté / jetés / jetées** des insultes à la figure.
- B Combien d'erreurs ont-ils **fait / faits / faites** ?
- C Les chaises qu'ils ont **fait / faites / faits** réparer sont de nouveau cassées.

### Conjugaison 1

*Entourez, dans chaque ligne, la forme verbale correcte*

- A Il faudrait qu'il **coure** / **court** / **cours** / **courre** plus vite.
- B Nous **concluâmes** / **conclûmes** / **conclusîmes** / **conclurent** que tous avaient tort
- C Je préfère que vous **payiiez** / **payez** / **paiyez** / **payiez** en liquide
- D Il ferma la porte dès qu'elle **eût disparu** / **eut disparue** / **eut disparu** / **eu disparu**.
- E Il faut qu'il **aie** / **est** / **ait** terminé avant ce soir.
- F **Ecoute** / **écoutes** ce qu'il te dit.

### Conjugaison 2

*Quelle ligne ne comporte aucune forme verbale incorrecte ?*

- A mourut – vint – veuilles – fatigant – perçut
- B courrut – pris – fassions – fût blessé – soit
- C soît – fasse – prenne – entendîmes – refusèrent
- D comparutions – allâmes – firent – prendrais – eut cru
- E appelle – renonçat – aurions choisit – affaiblissions – voulûtes
- F résoud – attrapai – jetâtes – prirent - défend

### Conjugaison 3

**Il répondit qu'il aurait quelques minutes de retard**

*a) Entourez la lettre à laquelle correspond la forme verbale soulignée.*

- A Conditionnel imparfait
- B Futur antérieur
- C Conditionnel présent
- D Subjonctif futur
- E Subjonctif simple

*b) A quelle valeur correspond la forme verbale soulignée ?*

- A Futur potentiel
- B Supposition
- C Potentiel
- D Futur dans le passé
- E Concession

### Grammaire 1

**Il fit remarquer que la date était dépassée depuis déjà deux mois.**

*Quelles sont les nature et fonction du groupe souligné ?*

- A Groupe nominal / proposition subordonnée relative
- B Groupe nominal / proposition subordonnée
- C Groupe verbal / complément circonstanciel de temps
- E Proposition subordonnée / Complément d'objet direct de « fit remarquer »
- F Conjonction de subordination / Complément d'objet direct de « remarquer »

### Grammaire 2

*Quelles sont les deux phrases ne comportant pas de pronom relatif ?*

- A Je ne connais pas du tout la femme dont tu parles.
- B Je veux que tu répètes tout calmement.
- C Décris-moi la maison dans laquelle vous avez vécu.
- D Rends-moi le livre que je t'ai prêté.
- E Le texte auquel tu te réfères est incompréhensible.
- F Elle sera en retard car elle est sortie du bureau à huit heures.

### Grammaire 3

*Combien le texte suivant comporte-t-il de pronoms ?*

La voix du timonier est douce quand il parle de Saint Brandon. Il me semble que je suis sur ce navire, qui avance au milieu de la mer, pour l'entendre.

La mer a préparé pour moi ce secret, ce trésor. Je reçois cette lumière qui étincelle, je désire cette couleur des profondeurs, ce ciel, cet horizon sans limites, ces jours et ces nuits sans fin.

d'après J.M.G. Le Clézio, *Le Chercheur d'or*

- A 10    B 18    C 5    D 7    E 11

## Compréhension

Si, comme on le dit, mon fils, ma fille, les jeunes n'aiment pas lire - et le verbe est juste, c'est bien d'une blessure *d'amour* qu'il s'agit - il n'en faut incriminer ni la télévision, ni la modernité, ni l'école. Ou tout cela si l'on veut, mais seulement après nous être posé cette question première : qu'avons-nous fait du lecteur *idéal* qu'il était en ces temps où nous-mêmes jouions tout à la fois le rôle du conteur et du livre ?

L'ampleur de cette trahison !

Nous formions, lui, le récit et nous, une Trinité chaque soir réconciliée ; il se retrouve seul à présent, devant un livre hostile.

La légèreté de nos phrases le libérait de la pesanteur ; l'indéchiffrable grouillement des lettres étouffe jusqu'à ses tentations de rêve.

Nous l'avions initié au voyage vertical ; il est écrasé par la stupeur de l'effort.

Nous l'avions doté de l'ubiquité ; le voilà pris dans sa chambre, dans sa classe, dans son livre, dans une ligne, dans un mot.

Où donc se cachent tous ces personnages magiques, ces frères, ces sœurs, ces rois, ces reines, ces héros, tant pourchassés par tant de méchants, et qui le soulageaient du souci d'être en l'appelant à leur aide ? Se peut-il qu'ils aient à voir avec ces traces d'encre brutalement écrasée qu'on appelle des lettres ? Se peut-il que ces demi-dieux aient été émiettés à ce point, réduits à ça : des signes d'imprimerie ? Et le livre devenu cet *objet* ? Drôle de métamorphose ! L'envers de la magie. Ses héros et lui étouffés ensemble dans la muette épaisseur du livre !

Et ce n'est pas la moindre des métamorphoses que cet acharnement de papa et de maman à vouloir, comme la maîtresse, lui faire libérer ce rêve embastillé.

- Alors, qu'est-ce qui lui est arrivé au prince, hein ? J'attends !

Ces parents qui jamais, jamais, quand ils lui lisaient un livre ne se souciaient de savoir s'il avait bien *compris* que la Belle dormait au bois parce qu'elle s'était piquée à la quenouille, et Blanche-Neige parce qu'elle avait croqué la pomme. (Les premières fois, d'ailleurs, il n'avait pas *compris*, pas vraiment. Il y avait tant de merveilles, dans ces histoires, tant de jolis mots, et tellement d'émotion ! Il mettait toute son application à attendre son passage préféré, qu'il récitait en lui-même le moment venu ; puis venaient les autres, plus obscurs, où se nouaient tous les mystères, mais peu à peu il *comprendait* tout, absolument tout, et savait parfaitement que si la Belle dormait, c'était pour cause de quenouille, et Blanche-Neige pour raison de pomme...)

- Je répète ma question : *qu'est-ce qui est arrivé à ce prince quand son père l'a chassé du château ?*

Nous insistons, nous insistons. Bon Dieu, il n'est pas pensable que ce gosse n'ait pas compris le contenu de ces quinze lignes ! Ce n'est tout de même pas la mer à boire, quinze lignes !

Nous étions son conteur, nous sommes devenus son comptable.

*Quelle(s) phrase(s) reformule(nt) une idée du texte de D. Pennac ?*

- A Il y eut une époque où les enfants étaient des lecteurs idéaux ; mais les temps ont changé.
- B Ce sont les méthodes globales qui empêchent les enfants de comprendre ce qu'ils lisent.
- C Ce sont les méthodes syllabiques qui empêchent les enfants de comprendre ce qu'ils lisent.
- D Lorsqu'ils sont tout petits, les enfants sont de vrais lecteurs littéraires. Lorsqu'ils grandissent, nous leur faisons perdre cette qualité.
- E Les méthodes visant à vérifier la bonne compréhension du texte par les enfants doivent être adaptées en fonction de leur âge.
- F Il faut s'assurer intelligemment de la bonne compréhension, par les enfants, des textes qu'ils lisent.
- G Les parents ne peuvent se substituer au maître d'école.
- H Le jeune enfant est capable d'accéder à une bonne compréhension du texte sans qu'on ait besoin de vérifier celle-ci de manière systématique.
- I Croyant bien faire, les adultes vérifient que l'enfant a une bonne compréhension littérale du texte ; mais en agissant ainsi, ils tuent le plaisir de lire.